

L'intervention sociale a-t-elle une nouvelle morale?

Un ouvrage collectif s'interroge sur les normes morales qui guident l'intervention sociale contemporaine, en se basant sur des recherches sociologiques menées dans différents domaines et contextes nationaux.



© HETSL(REISO) Jean-Pierre Tabin, l'ouvrage que vous avez contribué à diriger porte sur « la nouvelle morale de l'intervention sociale ». Sur quoi se base cette « nouvelle morale » ?

(Jean-Pierre Tabin) À l'origine, la politique sociale reposait sur la charité et la compassion. Elle s'appuie aujourd'hui sur de nouvelles normes morales qui se réfèrent parfois au bien commun, parfois à la justice sociale, ou encore à la réduction des inégalités, à la dignité, etc. À partir de ce constat, la question que nous nous posons dans ce livre est de savoir comment ces nouvelles normes morales sont appropriées ou réinterprétées par le personnel du travail social et de l'intervention sociale.

Au terme des recherches contenues dans ce recueil, quels sont les nouveaux défis auxquels l'intervention sociale doit faire face ?

Les analyses proposées dans les quatorze chapitres de ce livre montrent que les personnes en charge de l'intervention sociale ne sont pas toujours en accord avec les normes morales imposées, ni entre elles, ni sur le plan de la légalité, ni avec les institutions pour lesquelles elles travaillent. Les chapitres documentent plusieurs défis : l'impossibilité d'effectuer un travail en adéquation avec les normes morales de l'institution qui les mandate, l'existence de normes contradictoires, ou de normes en opposition avec les valeurs du travail social, etc.

“

Les politiques sociales à éviter sont celles qui remettent en question le sens du travail effectué, obligent à des bricolages individuels ou collectifs.

”

Les textes compilés dans ce livre sont issus de recherches menées dans des contextes nationaux très diversifiés. S'il fallait retenir les points forts de l'une ou l'autre politique pour créer une « politique sociale idéale », quels éléments prendriez-vous où ?

Les contextes sont variés, puisque les recherches non seulement se déroulent dans des contextes nationaux différents (France, Suisse, Canada, Maroc), mais encore dans des domaines très différents de l'intervention sociale (vieillesse, enfance, sans-abrisme, services scolaires, chômage, etc.). Les politiques sociales à éviter sont celles qui remettent en question le sens du travail effectué, obligent à des bricolages individuels ou collectifs, parfois en marge de la légalité, et conduisent à l'épuisement professionnel faute de pouvoir penser l'action de manière cohérente.

Vous concluez la présentation de cet ouvrage par l'affirmation : « ce livre invite à ne pas conclure trop vite sur l'émergence d'une nouvelle morale de l'intervention sociale, mais à prendre en compte les tensions normatives et les dilemmes pratiques qu'elle rencontre aujourd'hui. » Quels sont les éléments à lever pour qu'émerge cette nouvelle morale de l'intervention sociale ?

Il paraît plus précis de s'interroger sur les normes morales en tension et leurs métamorphoses, ainsi que sur les rapports de domination qui font que certaines s'imposent au détriment d'autres. Lorsque ces normes entrent en contradiction avec la pratique, il y a des tensions. La non-prise en compte des normes morales des publics concernés est un autre problème qu'il faudrait reconnaître, car c'est une dépossession de la capacité individuelle à décider quel est son propre intérêt.

(Propos recueillis par **Céline Rochat**)

« La nouvelle morale de l'intervention sociale et ses apories ». Maryse Bresson, Yvette Molina, Jean-Pierre Tabin (dir). L'Harmattan, 2024, 252 pages